



Bulletin no 20  
Avril 1990  
310, rue Montarville  
Longueuil, Qc J4H 2L7

### C'EST LE TEMPS DES SUCRES!

Ainsi que nous disons volontiers, dans la province de Québec, pour exprimer que nous sommes à cette époque de l'année où l'on entaille nos magnifiques érables afin d'extraire la sève que leurs troncs recèlent en abondance, et dont on fait un sirop et un sucre à la saveur si douce, si exquise, que le palais ne l'oublie jamais!

E. - Z. MASSICOTTE (1908)



Une sucrerie canadienne (Très vieille gravure)

Quand la Grande Ourse devient «plate à l'horizon, le temps des sucres arrive - dicton populaire.

## Le vocabulaire des sucres

On doit à Napoléon Legendre d'avoir colligé les expressions propres à cette activité printannière particulière à notre province. Ainsi il écrit:

« La sucrerie proprement dite, c'est la forêt d'érables avec sa cabane à sucre et tous les ustensiles qui servent à fabriquer le sucre d'érable. Par les sucres, on entend l'époque où se fait le sucre et l'ensemble des travaux que nécessite cette exploitation. Ainsi on dit: je vous paierai aux sucres, je travaille aux sucres, je reviens des sucres. Entailler, c'est pratiquer, dans l'aubier de l'érable une entaille ou incision diagonale par laquelle la sève s'écoule, et établir une pièce de bois rainée, avec un vase, pour recueillir cette sève. La petite pièce de bois, qui se nomme coulisse, goudrelle ou gouterelle, a huit ou dix pouces de longueur sur deux pouces de largeur; elle est fixée dans le bois même de l'arbre, au-dessous de l'entaille, et inclinée vers le sol à son extrémité inférieure; elle sert de conduit ou de gorgouille pour faire tomber la sève ou eau d'érable dans le vase qui peut être une auge, un cassot ou une boîte de fer blanc. Pour creuser cette auge, on se sert d'un instrument qui disparaît rapidement aujourd'hui: c'est la tille ou herminette à gouge. Le cassot est une petite boîte étanche faite d'écorce de bouleau. On fait bouillir la sève dans de grandes chaudières en fonte, et quand, par suite de l'évaporation, elle a acquis une belle couleur brune, on l'appelle réduit; c'est alors qu'on peut faire de la tremette en y ajoutant du pain émietté. On dépose ce réduit dans des bidons et quand il y en a une quantité suffisante pour faire une brassée ou un brassin on le remet sur le feu et, par une nouvelle ébullition, il prend la consistance du sirop, puis épaissir jusqu'à la tire avec laquelle on fait des toques; enfin, il devient du véritable sucre que l'on laisse refroidir un peu pour le verser dans les moules. Pour agiter le sucre, on se sert de la mouvette; faire la tournée, veut dire aller recueillir l'eau sucrée au pied de chaque arbre pour la rapporter à la cabane; exploiter une sucrerie se dit faire couler. »

---

Nos racines, l'histoire vivante des Québécois, no 101, p. 2008.

L'AVIEZ-VOUS REMARQUÉ?



De gauche à droite, Jacques et Maurice.

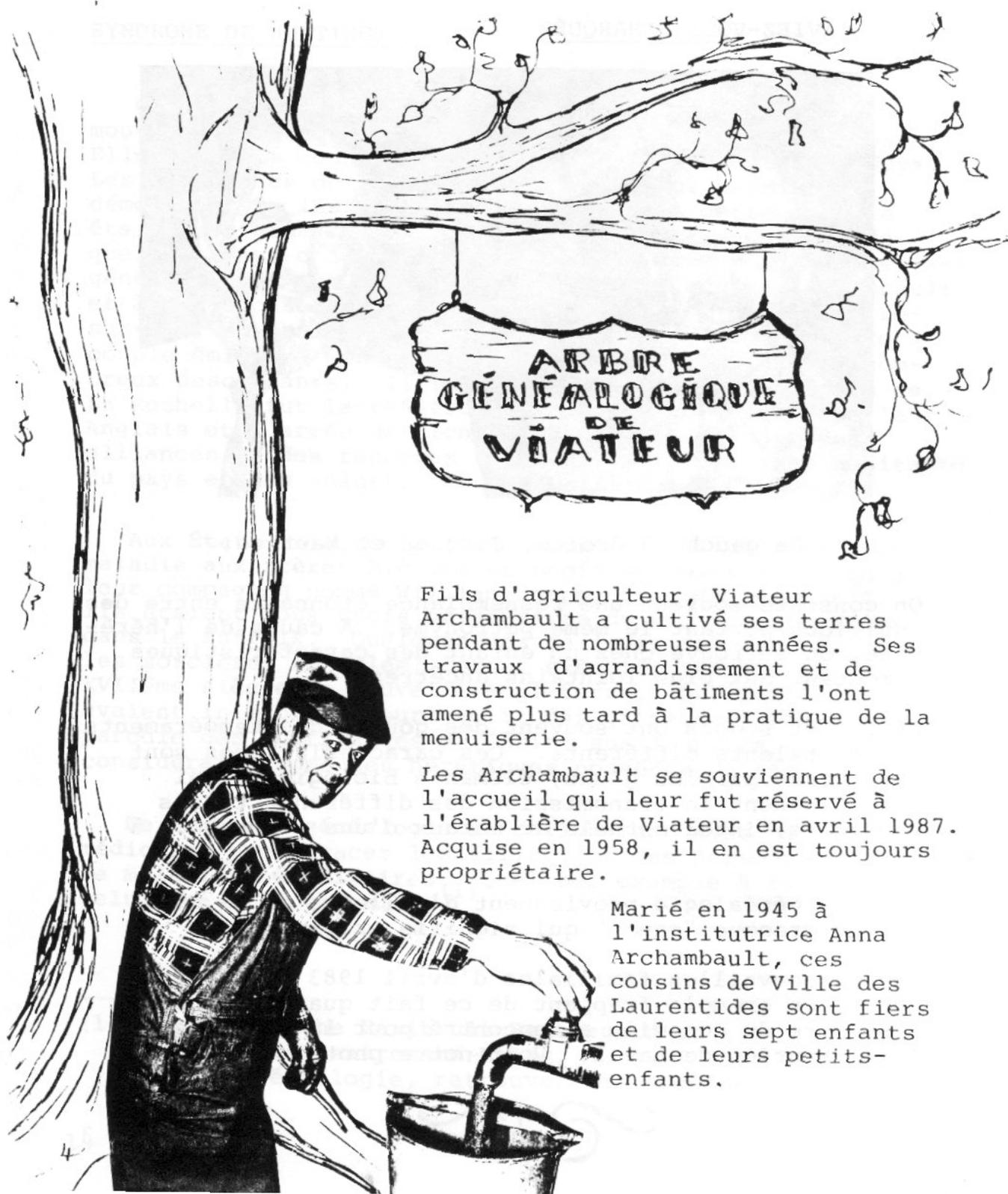
On constate souvent une ressemblance étonnante entre des individus portant le même patronyme. À cause de l'hérédité, on retrouve chez un enfant des caractéristiques remontant aux plus lointains ancêtres.

Frères et soeurs ont souvent des goûts, des tempéraments et des talents différents. Ces caractéristiques sont transmises par les gènes, éléments biologiques qui conditionnent la transmission des différents traits physiques, intellectuels et moraux d'une génération à l'autre.

Gène et généalogie proviennent d'ailleurs de la même racine grecque "genos" qui signifie origine.

Les retrouvailles familiales d'avril 1983 nous ont fourni un exemple frappant de ce fait quand Jacques, ex-membre du conseil, a rencontré pour la première fois, Maurice de Laval. Voir notre photo.

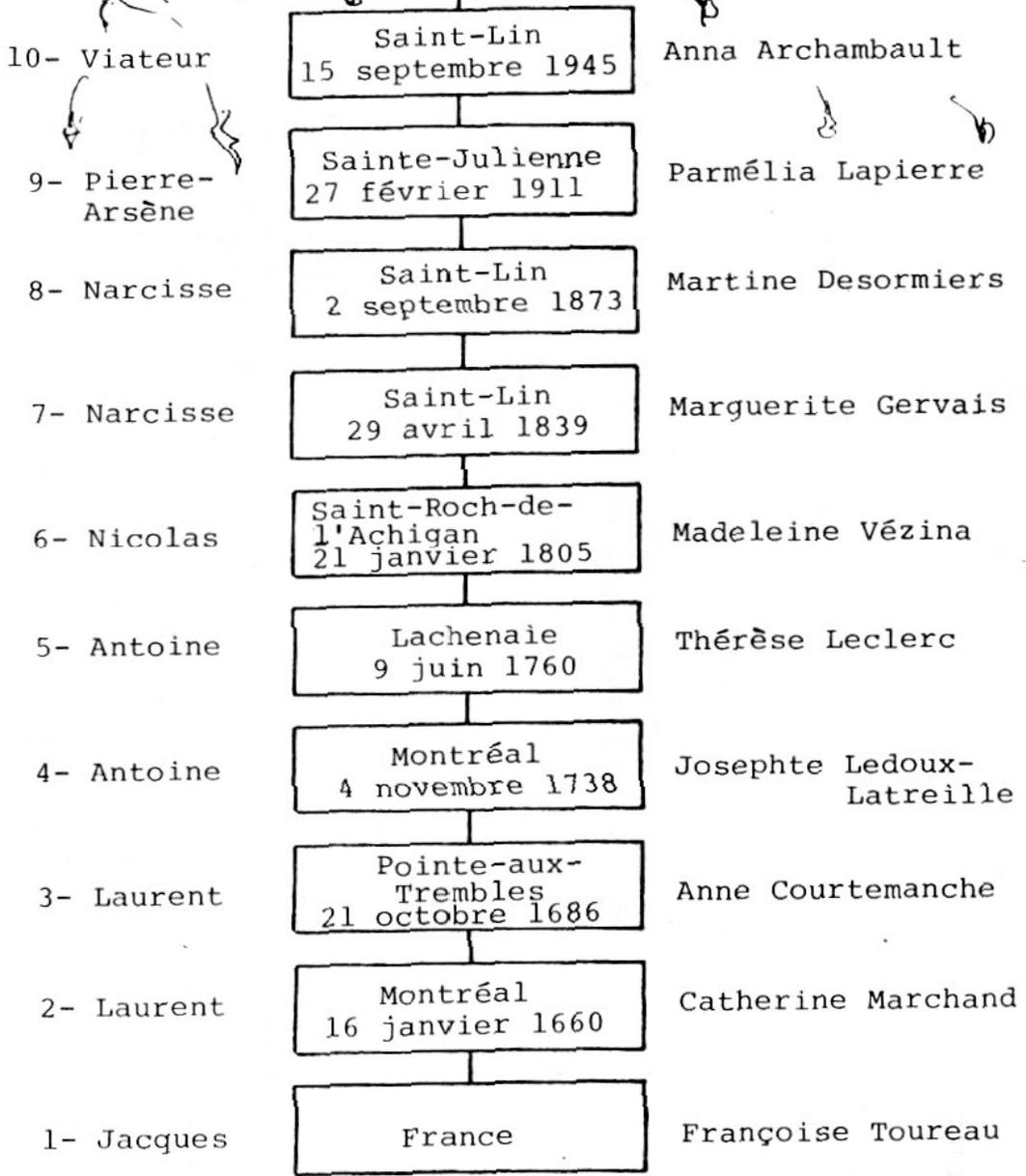
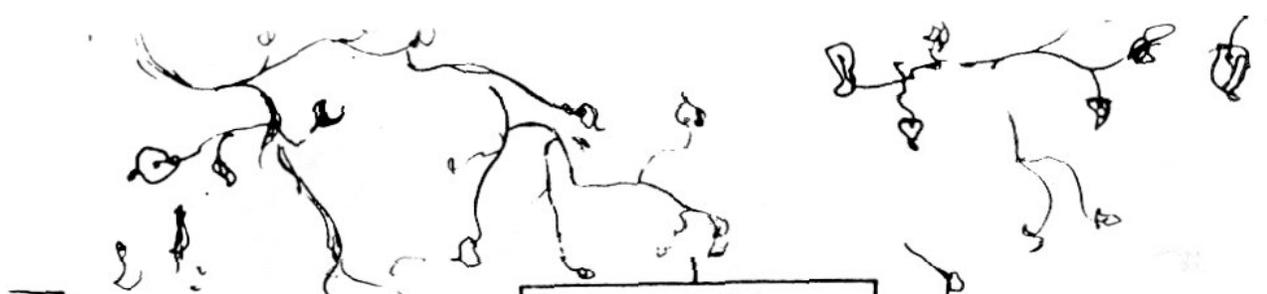




Fils d'agriculteur, Viateur Archambault a cultivé ses terres pendant de nombreuses années. Ses travaux d'agrandissement et de construction de bâtiments l'ont amené plus tard à la pratique de la menuiserie.

Les Archambault se souviennent de l'accueil qui leur fut réservé à l'érablière de Viateur en avril 1987. Acquis en 1958, il en est toujours propriétaire.

Marié en 1945 à l'institutrice Anna Archambault, ces cousins de Ville des Laurentides sont fiers de leurs sept enfants et de leurs petits-enfants.



# Vies d'Archambault

Le R. P. JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT, S. J.



Il était né à Montréal le 13 août 1880 de Gaspard Archambault, médecin, et de Marie-Louise Papin. Après ses études classiques au collège Sainte-Marie, il entra dans la Compagnie de Jésus le 23 octobre 1897. Au cours de ses études régulières qui constituent la formation du jésuite, il enseigna trois ans au collège Sainte-Marie, puis fut ordonné à Montréal le 28 juillet 1912. Chez le jeune étudiant en théologie s'affirmaient déjà le goût des oeuvres sociales et l'intérêt pour l'oeuvre des retraites fermées. Immédiatement après son année d'études spirituelles en Europe sous la direction du P. de Maumigny, il fut nommé supérieur de la Villa Saint-Martin (1914) récemment fondée. Il y demeura jusqu'en 1921: il dirigea ensuite la Villa Manrèse de Québec de 1921 à 1929. Il devint alors directeur du *Messenger canadien* du Sacré-Coeur (1929-1932) et,

pendant un quart de siècle, directeur de l'École sociale populaire, aujourd'hui l'Institut social populaire. Plus tard, il enseigna à l'université de Montréal, à l'université Laval et à l'Institut pédagogique de Westmount. Jusqu'à la dernière année avant sa mort, il fut actif, surtout dans le domaine social. Il avait mis en chantier un ouvrage sur l'histoire des retraites fermées au Canada quand ses forces l'abandonnèrent.

Avec lui disparaît un des grands apôtres sociaux du Canada français contemporain; on le retrouve à l'origine d'à peu près tous les mouvements sociaux de l'époque. La diffusion de la doctrine sociale de l'Église et la fréquentation des retraites fermées par nos élites furent les dominantes de sa vie apostolique.

On peut le considérer comme l'initiateur et le promoteur des retraites fermées en Amérique du Nord; ses premières initiatives remontent à 1909. À ce titre, son influence apostolique fut incalculable. Pour prolonger l'oeuvre de la retraite, il fonda en 1918 La Vie Nouvelle. Il fut l'un des principaux fondateurs de la Ligue des droits du français (1913), devenue en 1917 la Ligue d'action française, puis plus tard l'actuelle Ligue d'action nationale. Il fut le président-fondateur des Semaines sociales du Canada (1920) et pendant quarante ans en assura la direction. Il fonda l'École de formation sociale (1933) établie à Vaudreuil, puis à Boucherville. Il fut l'instigateur de l'Action corporative et de la Ligue du dimanche. Il fut le directeur du Comité des oeuvres catholiques de Montréal (1932-1946). Il participa à la fondation de Relations (1941). On le compte parmi les premiers membres de la Société des écrivains canadiens et de l'Académie canadienne de St-Thomas-d'Aquin.

Son action a débordé les frontières du pays et il est devenu une figure internationale; il était membre de l'Union internationale de Malines et de l'Union catholique d'études internationales.

L'université de Montréal, en 1945, reconnut ses mérites en lui décernant un doctorat en sciences sociales honoris causa. (1)

Le R. P. Archambault est le deuxième fils d'une famille de sept garçons dont deux morts en bas âge et un autre il y a quelques années seulement, le docteur Gustave Archambault, professeur à l'Université de Montréal. Ses trois frères survivants sont le juge Joseph Archambault, ancien député de Verchères-Chambly, le docteur Léon Archambault, dentiste, et M. Gaspard Archambault, ingénieur et président de la Compagnie de construction G. Archambault limitée.

---

(1) Le Devoir, 4 octobre 1966.



L'église Notre-Dame-des-Victoires sur la Place Royale à Québec a fêté ses 300 ans en 1989. Les représentants des familles de vieilles souches, en costume d'époque, se sont réunis en ce lieu historique pour célébrer cet anniversaire. Raynald et son épouse Huguette ont rappelé la présence à Québec, à Cap-Rouge précisément, de Jacques Archambault à son arrivée en Nouvelle-France vers 1645.



- ... Jean-Paul, notre vice-président, participera de nouveau le 3 juin prochain, au Tour cycliste de l'île de Montréal. Il est sans doute inspiré par le cycliste français Maurice Archambaud qui établissait le 3 novembre 1937 un record mondial. Ce record de 45,7 km en une heure ne fut battu que cinq ans plus tard par Fausto Coppi.
- ... Lorsque les Soeurs Grises s'installent à Drummondville en 1910, elles occupent l'ancien hôtel Corona mis à leur disposition pour cinq ans par le propriétaire Ephrem Archambault. C'est à cet endroit qu'elles prennent soin des malades et des vieillards en plus d'assurer un gîte aux jeunes ouvrières.
- ... Les Montréalais présents au banquet du cinquantenaire de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1884 qualifièrent de «Chapleau des États-Unis» le Dr. Gédéon Archambault. Président-fondateur de l'Institut canadien-français de Woonsocket, R.I., le docteur Archambault fut un ardent défenseur des Québécois émigrés dans cette région. Il fit notamment campagne pour obtenir des prêtres francophones dans les paroisses où les nôtres étaient majoritaires.

---

**SAVIEZ-VOUS QUE ...****SAVIEZ-VOUS QUE ...**

---



- ... Me Denise Archambault, notaire, a été élue à la vice-présidence de la Chambre de Commerce de l'Est du Grand Montréal pour l'année 1989-90. Elle invite toute personne qui aurait un intérêt commercial quelconque dans cette région à se joindre à la Chambre. Me Archambault sera heureuse d'accueillir toute demande d'information au 722-0084.
- ... Aurore et André Archambault de Ville des Laurentides ont réuni une centaine de leurs amis à l'occasion de leur trentième anniversaire de mariage. La fête s'est déroulée à Hollywood au début de mars et tous les Québécois de Floride en parlent encore!
- ... Invitée de la Société d'Histoire des Pays d'en-Haut, Diane Archambault-Malouin a donné une conférence à la bibliothèque de la Vallée à Saint-Sauveur, le 23 février dernier. Elle a présenté un exposé sur les expositions universelles de 1851 à nos jours.
- ... Notre représentante à Québec, Madame Monique Archambault-Plamondon, membre de l'Ordre du Canada, a prononcé une conférence très remarquée au dernier colloque de l'Association québécoise de suicidologie.
- ... Le grand-père de notre membre Agathe Archambault-Blais, Joseph Charbonneau, fut un des premiers colons de Saint-Jovite et un proche du célèbre curé Labelle. Sa tante, Anna Archambault, fut organiste à cette paroisse. Excellente comédienne, elle a aussi dirigé plusieurs spectacles. Aujourd'hui un pavillon de l'école secondaire locale porte son nom.
- ... Parmi les principaux propriétaires d'immeubles à Montréal, le rôle d'évaluation de 1887 citait quatre Archambault et donnait la valeur de leurs propriétés:
- |                                       |           |
|---------------------------------------|-----------|
| Dame L.H. Archambault                 | 36 600 \$ |
| Hon. Louis Archambault                | 29 600 \$ |
| Succession de l'hon. P.W. Archambault | 48 000 \$ |
| F.X. Archambault                      | 45 700 \$ |
- ... Joseph Archambault, frère d'Edmond, fondateur de la maison Archambault Musique, fut maire de Saint-Paul-l'Ermitte de 1937 à 1949.



---

COURRIER

COURRIER

COURRIER

COURRIER

COURRIER

COURRIER

---

Philip J. Archambault  
46 Bianca Rd. #31  
Bristol Ct. 06010  
U.S.A.

Dear cousin Pierre:

After reading some of the letters and literature from your folks in Canada I am now firmly convinced (as I have always been!) that the "Archambault's" are a fine group of people.

My son Frank (#7) became interested in ancestry a few years ago. He finally hit the jackpot a few months ago from a librarian in Montreal who helped trace back to Jacques Archambault. She also told him about "Les Archambault d'Amérique" which we both were very happy and proud to become members.

You wrote to my son Frank recently and mentioned something about a dictionary that you compiled. Please send me some details about it as it may be able to help us with our French/English problem. Hoping to hear from you soon.

Happy Holidays to you and your family -  
and to all my Archambault cousins.

Philip J. Archambault



UN DON

Vers la fin de 1989, les Archambault d'Amérique ont reçu d'un Montréalais un don de 500 \$ U.S. Ce généreux donateur a voulu, de façon bien tangible, manifester son appui au travail de votre association.

Au nom du Conseil d'administration et au nom de tous les membres, le trésorier remercie du fond du coeur cet insigne bienfaiteur.

UNE AFFAIRE DE PUITTS...



Notre infatigable archiviste, Pierre, a découvert un relevé fait dans les années 1929-1930 des biens immeubles d'Urbain Tessier, dit Lavigne, et de ses descendants. Il s'agit d'actes notariés, conservés aux archives judiciaires de Montréal; on verra qu'il y est surtout question d'un puits.

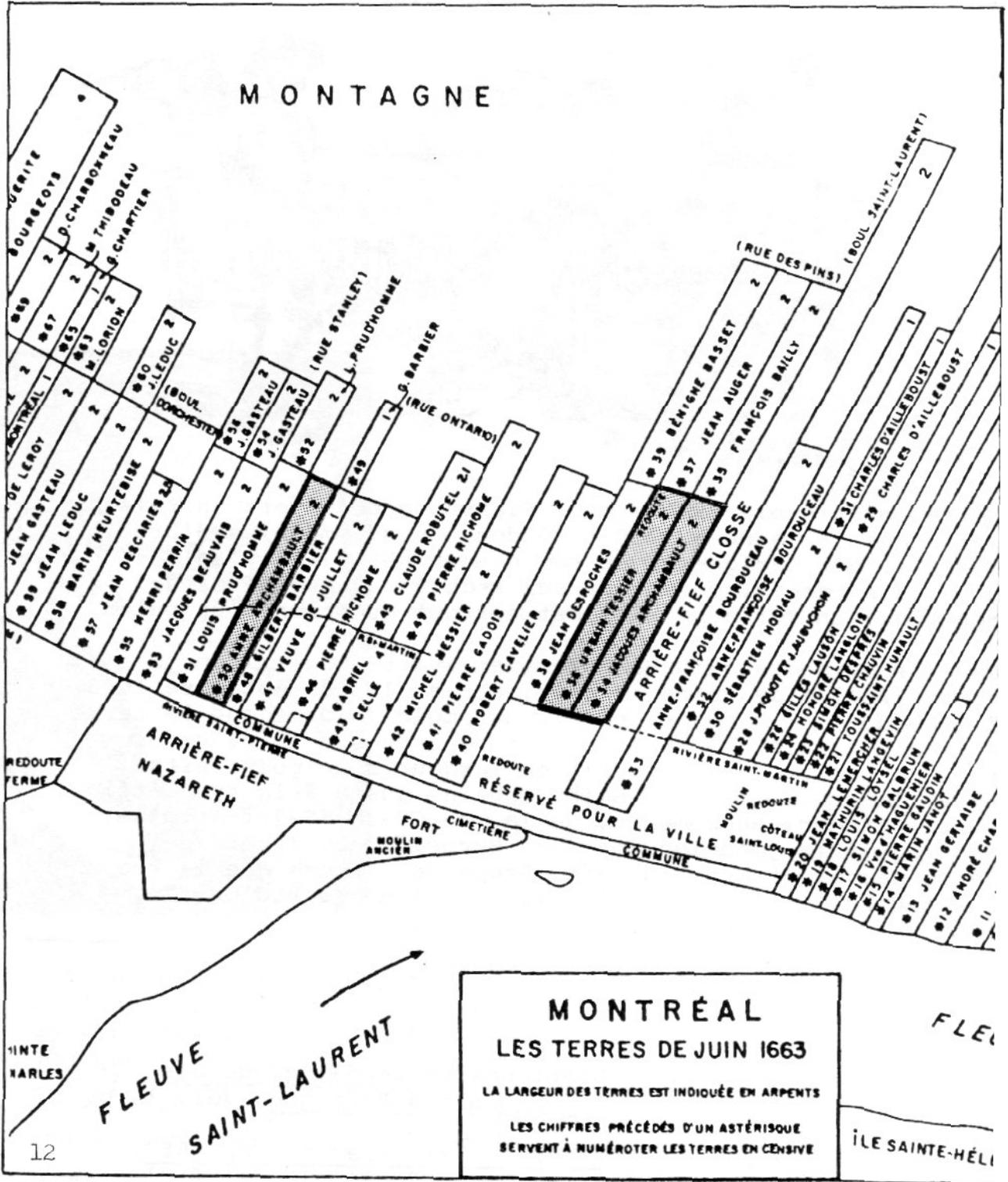
On se souviendra qu'Urbain Tessier avait épousé l'une des quatre filles de notre ancêtre, Marie, le 28 septembre 1648, à Québec. (1) Ajoutons pour plus ample informé que la terre d'Urbain Tessier, à Montréal, transposée sur le plan des rues actuelles, «s'étendrait en largeur d'un point situé entre les rues Clark et Saint-Urbain, jusqu'à la rue Côté; sa profondeur, en comptant de la rue Craig (Saint-Antoine), finirait à la jonction des rues Burnside (boulevard de Maisonneuve) et Ontario». (2) Rappelons encore que la rue Saint-Urbain a été baptisée ainsi en l'honneur d'Urbain Tessier, dit Lavigne.

---

(1) Pierre Archambault, Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique, vol. 1, p. 55.

(2) Marcel Trudel, Le terrier du Saint-Laurent en 1663, p. 425, Éditions de l'université d'Ottawa, 1973.

# MONTAGNE



12

**MONTRÉAL**  
**LES TERRES DE JUIN 1663**  
 LA LARGEUR DES TERRES EST INDIQUÉE EN ARPENTS  
 LES CHIFFRES PRÉCÉDÉS D'UN ASTÉRISQUE  
 SERVENT À NUMÉROTÉ LES TERRES EN CENSIVE

FLEUVE  
 ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

UNE AFFAIRE DE PUIITS... (suite)

31 mars  
1696:

«Jean Tessier et Marie Archambault, sa mère, représentant Jean-Baptiste, Jacques, Ignace et Nicolas Tessier, font le marché suivant: Jean fournira le terrain sur son emplacement, rue St-Jacques, pour un puits dont ses frères feront les frais, ensuite ledit puits sera et demeurera commun entre les parties, c'est-à-dire, une moitié appartiendra à Jean et l'autre à ses frères».

Étude Adhémar

27 novembre  
1700:

«Marie Archambault, veuve d'Urbain Tessier, demeurant en la maison de Jacques Tessier, malade de corps, déclare qu'elle n'a aucune part au puits qui est devant les maisons de ses enfants et proches d'icelles et n'y a que l'usage d'y pouvoir prendre de l'eau pendant sa vie».

Étude Adhémar

29 octobre  
1723:

«Jacques Tessier, de cette ville, Jean-Baptiste Tessier de Saint-Laurent, Nicolas Tessier de cette ville et Ignace Tessier de Repentigny, déclarent que leur mère Marie Archambault avait fait un accord avec Jean Tessier, leur frère, le 31 mars 1696 (Adhémar) pour la construction d'un puits; que ledit Jean fournissait le terrain sur son emplacement et qu'il avait fait à frais communs; que ledit puits appartenait moitié à Jean Tessier et moitié aud. Jacques, Jean-Baptiste, Ignace et Nicolas.

«Or, comme Jacques a fait seul toutes les dépenses nécessaires pour l'entretien du puits depuis 1696, lesd. Jean-Baptiste, Ignace et Nicolas ont en conséquence cédé à Jacques les revenus qu'il a retirés pour les permissions de l'eau, qu'il a accordé à des particuliers et, aussi, leur cèdent ainsi qu'à ses hoirs et ayants cause à toujours leurs parts dans ledit puits».

Étude Adhémar

## SYNDROME DE HUNTINGTON

Cette maladie spectaculaire se manifeste par des mouvements brusques et incontrôlables de tout le corps. Elle est plus connue sous le nom de «danse de Saint-Guy». Les recherches du docteur Barbeau lui ont permis de démontrer que les personnes atteintes de cette maladie étaient originaires d'Angleterre, des États-Unis et de quelques pays d'Europe centrale. Au Québec, les recherches généalogiques ont permis de remonter à Jacques Archambault et à son épouse, Françoise Toureau, venant de Dompierre-sur-Mer, en Aunis, situé tout près de La Rochelle. Ce couple émigra à Montréal en 1645, et il a laissé de nombreux descendants. Il faut se rappeler que la région de La Rochelle fut le théâtre de nombreux combats entre les Anglais et l'armée de Richelieu. Y aurait-il eu des alliances ou des rapports amoureux entre certains habitants du pays et des soldats venus d'Outre-Manche?

Aux États-Unis, on a fait remonter l'origine de cette maladie aux frères Nicolas et Geoffrey Haste ainsi qu'à leur compagnon nommé William Knapp, arrivés vers 1630. Ils étaient tous trois originaires du village de Bures, dans le Suffolk. Quelques-uns de leurs descendants, dont les sorcières de Salem, furent exécutés vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle en Nouvelle-Angleterre. Les puritains avaient interprété leurs attitudes grotesques comme une parodie des souffrances du Christ sur la croix. On les considérait comme des hérétiques possédés du démon.

De nombreux généalogistes collaborent avec des équipes médicales pour tracer les filiations des personnes atteintes de maladies héréditaires. (1) Quel bel exemple à suivre pour celui qui a le virus!

---

(1) Mme Marthe Faribault-Beauregard et  
Mme Eve Beauregard-Malak,  
«La généalogie, retrouver ses ancêtres».

## JACQUES ARCHAMBAULT... AUX ANGES!

Il serait intéressant de dresser la liste des membres de la famille Archambault qui, dans la province de Québec, et même aux États-Unis, ont joué des rôles importants dans la politique, la magistrature, le clergé, les arts, les sciences, le commerce, etc... Elle fournirait, sûrement, plus de cent beaux noms. Quelle joie aurait l'ancêtre, Jacques Archambault, venu de France en 1645, s'il lui était donné de revenir sur terre, contempler une si belle lignée...



---

Pierre-Georges Roy  
Les juges de la province de Québec

### TOURNOI DE GOLF

C'est le 2 septembre qu'aura lieu le quatrième tournoi de golf annuel des ARCHAMBAULT D'AMÉRIQUE. Claire et Denis attendent au club de La Providence tous les Archambault, golfeurs experts ou novices, avec leurs amis.



### UNE LISTE DE MEMBRES

Avec beaucoup d'à propos, plusieurs membres ont manifesté leur désir de recevoir une liste des membres. Vos directeurs sont donc heureux de la publier dans les prochains numéros du bulletin.

Elle comprendra le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de tous les membres, au Canada et à l'étranger. Si vous voyez un inconvénient à la publication de ces données, n'hésitez pas à nous en faire part.

## NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Pour marquer la réalisation du jumelage de Saint-Antoine-sur-Richelieu et de Dompierre-sur-mer, votre Conseil a voulu faire coïncider cette cérémonie avec la tenue de notre assemblée générale annuelle.

Un comité, formé de Mesdames et Monsieur Chagnon, Beauchemin et Brazeau, conseillers de la municipalité, et de vos directeurs Pierrette, Catherine, Jean-Paul et André G., s'occupe de rédiger le programme de la journée.

Les citoyens de Saint-Antoine seront invités à rencontrer les «cousins» Archambault de leurs fondateurs et à fraterniser avec les représentants de Dompierre-sur-mer, patrie d'origine de Jacques Archambault.

Tous les détails de cette rencontre prévue pour le 5 août vous seront communiqués dans le prochain bulletin.



CÉLÉBRATIONS  
MONTREAL  
1642-1992

### CÉLÉBRATION MONTREAL 1992

La Fédération des familles-souches québécoises, dont votre association fait partie, a été invitée à la préparation des fêtes devant marquer le 350e anniversaire de Montréal.

Un comité dirigé par notre président, Camille Archambault, est à élaborer un programme de festivités pour marquer ce mémorable anniversaire. Déjà les projets abondent. Ils vous seront communiqués dès qu'ils auront reçu l'approbation des autorités.

Le choix de Camille à la présidence de ce comité est une reconnaissance de ses qualités d'organisateur mais aussi un hommage aux descendants de Jacques Archambault.